

## Annexe 1 : Les indicateurs agro-environnementaux

Pour mesurer la durabilité de son agriculture, le Canada examine depuis 40 ans des indicateurs agroenvironnementaux :

- La biodiversité
- La qualité du sol
- La qualité de l'eau
- La qualité de l'air

L'agrégation de ces indicateurs permet de définir l'Indice de durabilité agroenvironnementale.

Les indicateurs sont élaborés à l'aide de méthodes reconnus à l'échelle internationale. L'Organisation de coopération et de développement économique s'en sert pour comparer le rendement agroenvironnemental du Canada avec celui d'autres pays membre.

Le dernier rapport publié au Canada date de 2011.

<i>Nom de l'indice</i>	<i>Indicateurs pris en compte</i>	<i>Valeur</i>	<i>Commentaire</i>
<b>Indice composé de la biodiversité</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Degré de couverture des sols</li><li>• Indicateur d'habitat faunique dans les sols</li></ul>	1986 : 37 (médiocre) 2011 : 44 (moyen)	Amélioration partout au Canada, qui vient surtout des changements de pratiques de travail du sol.
<b>Indice composé de qualité du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Risque d'érosion du sol</li><li>• Matière organique du sol</li><li>• Risque de salinisation du sol</li></ul>	1981 : 64 (bon) 2011 : 77 (bon)	Amélioration attribuable à l'amélioration des pratiques de gestion des terres telles que la réduction ou l'abandon du travail du sol et la réduction des superficies mises en jachère.
<b>Indice composé de la qualité de l'eau</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Azote</li><li>• Phosphore</li><li>• Coliformes</li><li>• Pesticides</li></ul>	1981 : 92 (souhaitable) 2011 : 74 (bon)	Détérioration attribuable au plus grand apport d'éléments nutritifs sous forme d'engrais ou de fumiers, ainsi qu'à l'usage accru de pesticides dans l'ensemble du Canada.
<b>Indice composé de la qualité de l'air</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Gaz à effet de serre d'origine agricole</li><li>• Ammoniac d'origine agricole</li><li>• Particules fines</li></ul>	1981 : 57 (moyen) 2011 : 64 (moyen)	Amélioration attribuable à une meilleure gestion des terres (conservation du sol et culture sans travail du sol), réduction des mises en jachère et augmentation des cultures fourragères et de la couverture végétale permanente.



## **Annexe 2 : Les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole<sup>i</sup>**

L'indicateur du bilan de gaz à effet de serre (GES) prend en compte les émissions de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), de l'oxyde nitreux (N<sub>2</sub>O) et du méthane (CH<sub>4</sub>). Il ne tient pas compte des émissions de CO<sub>2</sub> provenant de la machinerie agricole.

Les émissions de GES s'élevaient à 42 millions de tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> (Mt éq. CO<sub>2</sub>), environ 6 % des émissions totale de GES du pays. Quelques tendances particulières sont relevées :

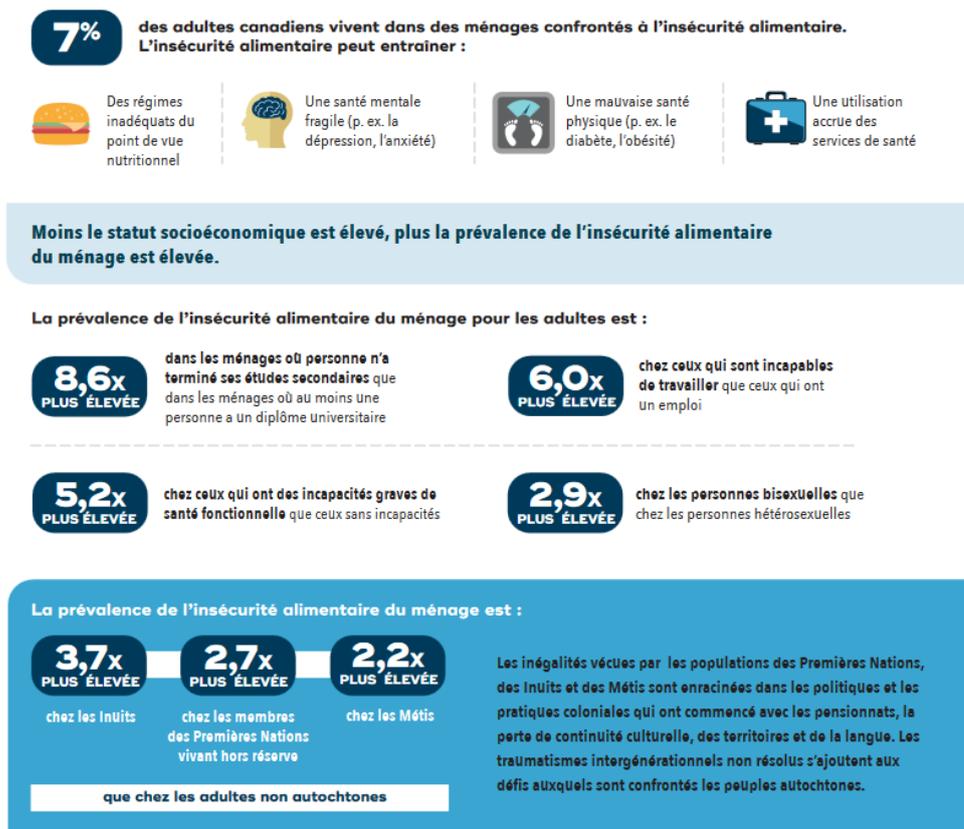
- **Les terres agricoles des Prairies sont un important puits de dioxyde de carbone.** Les sols absorbent en 2011 environ 12 Mt éq. CO<sub>2</sub>. Cette tendance est attribuable surtout à l'adoption généralisée de PGB (pratiques de gestions bénéfiques), comme la réduction de l'intensité du travail du sol, la réduction de la superficie des terres en jachère et l'abandon de cultures annuelles au profit de cultures pérennes.
- **Les émissions d'oxyde nitreux augmentent en raison de l'utilisation accrue des engrais azotés.** L'augmentation de 30 % des émissions de N<sub>2</sub>O ces 40 dernières années est principalement due à une consommation accrue d'engrais azotés, principalement dans l'ouest du Canada.
- **Les populations animales et les émissions de méthane diminuent.** Les émissions de méthanes d'origine agricole proviennent à 88 % des bovins de boucherie et laitiers (le reste provient du fumier). Le cheptel de bovins de boucherie a diminué de 14 % entre 2006 et 2011, ce qui a entraîné une baisse des émissions de méthane.
- **Les changements apportés à l'agriculture dans l'est du Canada entraînent une augmentation des émissions nettes de GES.** La production laitière a connu un déclin dans ces régions, ce qui a amené à convertir des cultures pérennes en cultures annuelles, changement qui a entraîné une hausse des émissions de dioxyde de carbone du sol. On a également assisté à une augmentation des cultures consommatrices d'azote comme le maïs.

L'indice de performance des gaz à effet de serre est assez constant depuis 40 ans. Les émissions causées par l'augmentation de la production agricole sont compensées par l'amélioration de l'efficacité de production et par l'accroissement du stockage du carbone dans le sol attribuable à la réduction du travail du sol, permise par les **pratiques de gestion bénéfiques**. En 2010, AAC a lancé le Programme de lutte contre les gaz à effet de serre en agriculture, pour favoriser la recherche de pointe afin de fournir aux agriculteurs canadiens des technologies pour la gestion des terres et des animaux qui atténuent les émissions de GES.

### Annexe 3 : L'accès à une alimentation de qualité et durable au Canada

L'inégalité face à l'alimentation regroupe l'inégalité face à l'insécurité alimentaire, à l'accessibilité à l'alimentation et à l'accessibilité à une alimentation saine.

L'insécurité alimentaire des ménages est déclarée par des « *adultes vivant dans des ménages qui ne peuvent pas assumer le coût d'aliments d'une quantité et d'une qualité essentielles à une bonne santé* ». 7 % des adultes canadiens vivent dans des ménages confrontés à l'insécurité alimentaire. Tous les Canadiens ne sont pas égaux face à l'insécurité alimentaire. Un niveau d'étude faible, des incapacités graves de santé fonctionnelle et l'incapacité de travailler sont autant de facteurs qui favorisent l'insécurité alimentaire. Les adultes autochtones sont également beaucoup plus touchés par l'insécurité alimentaire.



Source : Agence de la santé publique du Canada

Ce sont souvent les mêmes populations qui ont des difficultés à avoir accès à des aliments sains. Les Canadiens soutiennent les aliments produits de façon durable. Les caractéristiques des aliments produits de manière durable les plus recherchées sont le respect des animaux, l'utilisation de pratiques de travail équitables à l'égard des travailleurs agricoles, ne pas avoir recours aux pesticides, la production locale, l'absence d'OGM et la certification biologique. Si les aliments durables sont valorisés, ils sont encore rarement consommés. La cause principale citée par les personnes à faibles revenus et/ou qui souffrent d'insécurité alimentaire est l'insuffisance de revenus et/ou le coût. L'accessibilité à des aliments durables est plus difficile pour les Canadiens à faibles revenus, qui ont un moins bon accès aux petites épiceries spécialisées et aux marchés fermiers. Ce moins bon accès est principalement causé par des problèmes de mobilité.